

AdF

Vaud

Association
vaudoise
pour
les droits
des femmes

Gazette

Printemps 2026, Gazette numéro 89



Un air de renouveau



Édito

Par **Martine Gagnebin**, présidente de l'ADF Vaud

Mais.... c'est bien la Gazette ? Notre Gazette ? Celle de l'ADF-Vaud ? Oui, c'est bien elle, parée de la nouvelle identité visuelle de notre association. Un petit air de renouveau !

Depuis quelques années, le comité recevait parfois des échos peu élogieux (*) sur certains aspects esthétiques – et non sur le contenu – de la Gazette de l'ADF-Vaud. C'est maintenant chose faite : nous avons confié nos réflexions à une agence de communication et le résultat est là, que nous sommes heureuses de partager avec vous.

Le contenu, lui, de cette nouvelle Gazette reste fidèle à sa vocation : informer, partager, réfléchir, mais aussi dénoncer et féliciter. Merci aux contributrices de ce numéro. Grâce à elles, il est varié et nous pousse à la réflexion.

Avant de vous laisser vous plonger dans les pages qui suivent, nous voulons mettre l'accent sur trois événements à venir :

- ❖ le prochain Églantine Café (7 mai) nous permettra de découvrir la vie des femmes incarcérées. La députée Mathilde Marendaz nous présentera la situation actuelle en Suisse et des pistes pour améliorer les conditions actuelles. Elle sera accompagnée d'Anne-Catherine Menétrey ;
- ❖ l'Églantine Café suivant (4 juin) aura pour thème les enjeux de la garde partagée automatique des enfants mineurs lors d'un divorce, avec Maître Mathilde Bessonnet, avocate à Morges ;
- ❖ notre prochaine Assemblée générale (9 juin) : venez nombreuses prendre le pouls de notre association. Une AG est toujours l'occasion de faire le point, certes. Mais aussi de mesurer la vitalité d'une association, de faire meilleure connaissance et de nous réjouir ensemble.

Bonne lecture à chacune et chacun !

(*) mais aussi, - disons-le haut et fort - beaucoup de reconnaissance pour notre travail de fond, nos informations et notre engagement.

Sommaire

Société

- 4 L'ingénierie au féminin
- 5 Les femmes et l'Intelligence artificielle
- 6 JO : Bravo les filles
- 7 Prix égalité et Femme remarquable

Politique

- 8 Brunch des Politiciennes : forger des alliances, un impératif
- 12 Bibliothèque des femmes et féminicide

Éclectique

- 13 Brèves inspirantes
- 15 Rubrique « Révolte »
- 15 Les Églantine Cafés de l'ADF-Vaud
- 15 Agenda
- 16 Maximes

Impressum

Rédaction :	Comité ADF-Vaud
Maquette :	Plates-Bandes communication
Mise en page :	Sandrine Bavaud
Envoi Gazette	Membres du Comité
Corrections :	Floriane Pariat
Impression :	Imprimerie de Marcelin

L'ingénierie au féminin

Le défi de la mixité

Par Sylvie Villa (*)

Longtemps perçue comme un territoire masculin, l'ingénierie reste aujourd'hui encore un domaine où les femmes sont minoritaires. En Suisse comme ailleurs, leur présence dans les filières de formations techniques progresse, mais lentement. La mixité ne se décrète pas, elle se construit.

Pourquoi ce déséquilibre persiste-t-il ?

Les causes sont multiples : stéréotypes précoces, manque de modèles féminins visibles, autocensure, environnements de formation peu inclusifs. Très tôt, les filles sont moins encouragées à explorer les sciences, la mécanique ou l'informatique. Non par manque de capacités, mais par manque de projection.

En 2022 un communiqué de l'UNESCO rapportait que « Dans les pays à revenu moyen et élevé, les filles obtiennent de bien meilleurs résultats en science, au secondaire. Malgré cette avance, les filles restent moins enclines à choisir les carrières scientifiques, ce qui indique que les préjugés sexistes pourraient constituer un obstacle persistant à la poursuite d'études dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). »

Les compétences nécessaires à l'ingénierie : créativité, ouverture d'esprit, curiosité, rigueur, vision systémique, collaboration, penchant pour la technique, ne sont pas genrées. Elles appartiennent à l'humain.

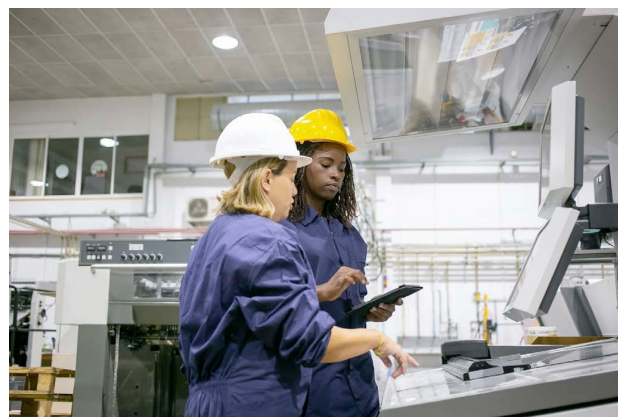
Rendre accessible l'ingénierie

La question n'est donc pas de « féminiser » l'ingénierie, mais de la rendre pleinement accessible. Car la mixité n'est pas seulement une question d'équité, c'est un enjeu de performance et d'innovation. Les équipes mixtes prennent de meilleures décisions, développent des solutions plus inclusives et répondent mieux à la diversité des besoins de la société.

Si les femmes ne s'engagent pas dans ces métiers, c'est que les environnements très majoritairement masculins ne savent pas les inclure, voire ne le souhaitent pas. Savez-vous que les femmes sont très présentes dans les domaines de l'ingénierie dans les pays non occidentaux ?

Dans un contexte de pénurie de talents techniques, continuer à laisser de côté la moitié du vivier

potentiel n'est plus soutenable. Favoriser la présence des femmes dans les métiers d'ingénierie n'est pas un geste symbolique mais une nécessité stratégique.



Un camps LYVAtech

Néanmoins, attirer et former ne suffit pas. Il faut aussi retenir. Cela implique des environnements de travail respectueux, des perspectives d'évolution claires, des politiques salariales équitables et une culture qui valorise la diversité des parcours et reconnaît les accomplissements personnels des femmes.

Parmi les défis rencontrés par les femmes actives dans ces métiers, le fait de devoir prouver ses compétences plus qu'un homme est très souvent mentionné. Et le sentiment d'imposture n'est jamais très loin...

Quant à la phase de vie la plus compliquée à gérer, c'est la coordination de la maternité et la carrière, surtout tant que les enfants ne vont pas encore à l'école.

De nombreuses solutions existent pourtant pour que cette période courte de la vie (souvent entre 30 et 40 ans) ne soit pas le goulet d'étranglement, le maillon faible qui incitent les femmes à quitter le monde du travail.

Certaines renoncent à une activité professionnelle riche de défis et de satisfactions car elles sont victimes de violences sexistes voire sexuelles. Il s'agit bien de « ici et maintenant »... Il règne une véritable omerta à ce sujet.

La mixité : un défi collectif

La mixité est un défi collectif. Elle concerne les écoles, les entreprises, les familles, les institutions. Elle demande du courage managérial et une remise en question des habitudes. Elle exige aussi des rôles modèles visibles : des femmes ingénieures qui montrent, par leur parcours, que ces métiers sont possibles, stimulants et porteurs de sens.

Encourager les vocations, accompagner les trajectoires, transformer les cultures organisationnelles : voilà les trois piliers d'un changement durable.

L'ingénierie au féminin n'est pas un sous-ensemble de l'ingénierie. C'est l'ingénierie, tout simplement enrichie par la diversité des regards.

Le défi de la mixité n'est pas seulement celui des femmes mais celui d'une société qui souhaite innover sans exclure.

(*) Sylvie Villa, fondatrice de LYVA (L y va pour «elle y va»), mène bénévolement des activités pour davantage de femmes dans les métiers techniques depuis plus de 25 ans.

Les femmes et l'Intelligence Artificielle

Possible discrimination

On parle beaucoup de l'IA comme si elle allait résoudre toutes nos crises mais on parle beaucoup moins de ce que nous risquons de perdre en chemin.

Par **Sylvie Villa** (*)

Notre société repose désormais sur une infrastructure technologique si vaste que nous oublions parfois qu'elle peut elle aussi se fragiliser. Tout ou presque dépend de systèmes électroniques, de serveurs, d'algorithmes, d'interfaces qui organisent nos journées, coordonnent nos décisions et structurent notre manière d'agir. Même nos réflexes les plus simples sont devenus dépendants de ces outils.

L'IA n'échappe pas à cette logique. On lui accorde beaucoup de confiance, parfois même plus que de raison, alors qu'elle ne vit que grâce à une ressource unique : l'énergie. Sans elle, tout s'arrête. Et ce simple constat devrait suffire à nous rappeler que la technologie, aussi brillante soit-elle, ne peut pas devenir notre seul pilier.

Et comme face à toutes nouveautés, situations, il faut que l'on puisse préserver notre esprit critique. Pas pour ralentir le progrès, ni pour s'opposer aux innovations qui peuvent réellement nous aider. Mais pour éviter qu'elles se transforment en dépendances aveugles, qui nous empêchent de penser par nous-mêmes et d'imaginer des alternatives.

Les solutions technologiques existeront toujours. Elles continueront d'évoluer, de s'améliorer, de surprendre. La vraie question, celle qu'on oublie parfois de poser, c'est : **à quoi voulons-nous réellement les utiliser, et jusqu'où sommes-nous prêt·e·s à leur confier nos choix ?**



Généré avec Copilot - L'évolution du rôle des femmes dans la tech et l'IA : vers une meilleure représentation et inclusion

Cela m'amène à une autre question délicate : **l'IA contribue-t-elle à un monde plus juste, moins discriminatoire entre les femmes et les hommes ?**

Les constats menés à ce jour montrent malheureusement la tendance inverse. Bien des exemples ont déjà été médiatisés comme un accès inégal à l'emploi et des stéréotypes de genre systématiques sur certains métiers (un médecin, une infirmière, etc.).

Les intelligences artificielles n'échappent pas au sexisme

Il est assez logique qu'un système auto-apprenant reproduise les déséquilibres existants dans les données qui servent de base pour l'apprentissage. Il est donc primordial d'en tenir compte et de mettre en place des mesures correctives au moment de la conception des algorithmes, en particulier ceux utilisés pour prendre des décisions sur les personnes.

L'absence de femmes dans les métiers de l'IA, notamment dans la programmation, constitue un facteur essentiel des stéréotypes de genre que l'IA reproduit. L'IA est conçue et « entraînée » par des hommes qui reproduisent leurs biais, de façon consciente et/ou inconsciente.

Alors pourquoi les femmes sont-elles si absentes ?
Pire : leur nombre dans les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) régresse

(seulement 10% de femmes aujourd'hui) ! L'Intelligence Artificielle a des répercussions énormes dans presque tous les aspects de la vie quotidienne humaine. Mais au fur et à mesure que cette discipline prend de la valeur, la part des femmes recule... ou bien se font-elles évincer ?

Je salue le travail formidable mené par plusieurs associations, collectifs et réseaux de femmes qui se mobilisent pour interroger l'IA et ses nouveaux champs d'application et s'assurer qu'elle est conçue pour un avenir inclusif, non sexiste, non discriminant.

Devant la réalité inquiétante de la non-diversité actuelle des équipes dans l'IA, mon espoir, c'est justement que les hommes – et tout particulièrement ceux qui décident et engagent – se rallient à la cause car c'est l'affaire de toutes et tous.

Faut-il le rappeler, la moitié de l'humanité est féminine 😊

À votre disposition pour partager mes sources.

(*) Sylvie Villa, fondatrice de LYVA (L y va pour «elle y va»), mène bénévolement des activités pour davantage de femmes dans les métiers techniques depuis plus de 25 ans.

JO : bravo les filles

Par **Rosemarie Balimann**, une membre plus que fidèle qui partage son enthousiasme à la suite des JO.

Vous avez été magnifiques ! Que ce soit ces joueuses d'échec sur glace appelé curling, les skieuses diverses, celles de 50km et Nadja Kälin qui a grignoté une place après l'autre pour arriver troisième. Merci les filles !

Les femmes étaient là et elles ont changé les Jeux olympiques. C'est devenu plus humain, plus populaire. D'accord les Russes étaient absentes. Il y avait les Chinoises, les Japonaises, des Canadiennes et des filles des USA. Les Italiennes étaient partout, dans toutes les disciplines. Merci les filles, vous nous avez transmis la joie, l'enthousiasme. C'est sûr que vous avez beaucoup travaillé. La préparation autant physique que psychique a été intense.

Ma discipline favorite est bien sûr le patin sur glace. La danse, la grâce, les pirouettes en musique. Bien sûr le Boléro de Ravel est incontournable, et c'est à travers la musique que les Russes étaient tout de même présent-e-s ! Casse-noisette, la Fée Clochette, Roméo et Juliette, avec des chorégraphies de fameux ballets. Mesdames et Messieurs les patineuses et patineurs, vous nous avez enchanté-e-s.

Les Suisses étaient bien présent-e-s dans toutes les disciplines. Bravo. Merci aux équipes de télévision qui nous ont permis de vibrer, confortablement installé-e-s devant notre écran.

Merci les filles !



Prix Égalité et Femme Remarquable 2025

Célébrer celles et ceux qui font avancer l'égalité

Par Françoise Piron, présidente du CLAFV

Le jeudi 11 décembre 2025, la Salle des Fêtes du Casino de Montbenon à Lausanne a accueilli la 5^e édition du Prix Égalité, organisé par le Centre de Liaison des Associations Féminines Vaudoises (CLAFV). Une soirée à la fois engagée et conviviale, marquée par la remise de deux distinctions majeures : le Prix Égalité 2025, doté de 4 000 francs avec le soutien du Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH), et le Prix de la Femme Remarquable 2025.

Le Prix Égalité est décerné au projet « les Multiplicatrices »

Créé en 2017, le Prix Égalité récompense, tous les deux ans, des personnes, associations ou institutions qui œuvrent concrètement pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans le canton de Vaud. Si des avancées ont été réalisées ces dernières années, l'égalité reste un chantier ouvert. À travers ce prix, le CLAFV rend visibles des actions souvent discrètes mais essentielles, afin d'encourager et d'inspirer d'autres engagements.



Remise du Prix Égalité à la Fondation Surgir

Parmi les cinq nominées — l'association SuperMamans, l'Association suisse des Mampreneures, Mets Tes Palmes, la Fondation Surgir et l'association Corref — le Prix Égalité 2025 a été attribué au projet « Les Multiplicatrices » de la Fondation Surgir. Lancé en 2023, ce projet s'adresse aux personnes migrantes confrontées à des violences liées au genre. Il repose sur la formation de femmes ou de personnes LGBTQIA+ multilingues, formées pour devenir des relais d'information, d'écoute et

d'orientation au sein de leurs communautés. Son approche locale, culturellement sensible et axée sur l'autonomisation a convaincu le jury par son impact concret et durable.

Sylvie Durrer reçoit le Prix de la femme remarquable

Le CLAFV a également décerné le Prix de la Femme Remarquable 2025 à Sylvie Durrer, ancienne cheffe du Bureau vaudois puis fédéral de l'égalité entre femmes et hommes, et actuelle présidente du Bureau Information Femmes. Elle incarne une carrière entièrement dédiée à l'avancement de l'égalité, notamment en matière d'égalité salariale, de lutte contre les violences et de conciliation entre vie professionnelle et vie privée.



Prise de parole de Sylvie Durrer

La cérémonie, réunissant une centaine de personnes, a été animée avec humour et finesse par Lauriane Naulet et Camille Biermann du Spectacle de meufs, et co-animée par Françoise Piron, présidente du CLAFV, et Olivia Prangey-Amzallag, présidente du Jury 2025. Elle s'est poursuivie autour d'un cocktail préparé par l'association Alter Start, favorisant échanges et rencontres.

Au-delà de la reconnaissance symbolique, ces prix offrent un véritable levier de visibilité et d'impact. Ils rappellent que l'égalité se construit à travers des actions concrètes, locales et collectives.

Brunch des Politiciennes : forger des alliances, un impératif

Le Brunch Politiciennes.ch s'est déroulée avec convivialité à Lausanne le 1er février 2026 à la « Salle 1er février 1959 ». Proposé aux candidates aux élections vaudoises du 8 mars 2026, engagées ou simplement curieuses, l'événement a été coorganisé cette année avec l'ADF-Vaud. Une huitantaine de personnes étaient présentes dont des personnalités qui ont salué avec pertinence l'implication des femmes en politique. Les chiffres et enjeux évoqués par la cheffe du bureau de l'égalité du Canton de Vaud sont évocateurs.

Allocution de **Maribel Rodriguez**, cheffe du Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud

C'est un plaisir de partager avec vous ce moment convivial, que Politiciennes.ch a pour tradition d'organiser afin de favoriser la connaissance mutuelle entre les candidates aux élections vaudoises. Collaborer par-delà différences, voire les divergences, c'est d'ailleurs ce qui semble caractériser le travail des femmes en politique : fédérer et forger des alliances transpartisanes autour des grands enjeux sociétaux, au lieu de se perdre dans des querelles d'égos, comme la politique internationale nous a donné malheureusement ces derniers mois de tristes exemples.

La présence des femmes dans l'espace politique vaudois

Mesdames, nombreuses sont les femmes qui ont œuvré et œuvrent pour l'égalité, en particulier dans le canton de Vaud.

Le portrait de certaines d'entre elles orne les murs de la salle du 1^{er} février. Et leur parcours a servi de modèle aux générations qui ont suivi. Je pense notamment à Antoinette Quinche, une personnalité marquante des associations cantonales et nationales en faveur du suffrage féminin et bien entendu à Simone Chapuis-Bischof qui a incarné le courage d'œuvrer pour l'égalité. Leur travail inlassable a porté ses fruits dans le canton : il y a 67 ans, jour pour jour, Vaud est devenu le premier canton où le droit de vote et d'éligibilité aux femmes est accordé au niveau cantonal et communal.

Cela n'a été que le début d'une nouvelle étape, celle de la présence des femmes dans l'espace politique, le fondement sur lequel peuvent enfin commencer à se construire l'ensemble des droits qui vont progressivement permettre à la société vaudoise d'avancer vers plus d'égalité. Pour les élections communales actuelles, vous êtes 32 % à vous porter candidates, contre 27 % en 2021. Ceci est réjouissant, car le ratio candidates/élues est généralement bon pour les femmes. En effet, si les partis leur octroient leur confiance, les urnes leurs sont plutôt favorables. De telles progressions, tout en étant une bonne nouvelle, ne doivent cependant pas être considérées comme des acquis définitifs.

Au niveau communal, les disparités sont importantes d'une commune à l'autre. Si je prends par exemple la ville de Lausanne, en 2021 le Conseil communal est composé d'une majorité de femmes, contre 1 femme sur 5 élus à Montanaire, une commune proche de Moudon. Or, le seuil critique à partir duquel un groupe sous-représenté commence à avoir un impact visible sur le contenu des décisions et sur la configuration de la vie politique est estimé entre 30 et 35 %.

Au niveau des exécutifs, le panorama est très divers aussi. Certaines communes vaudoises ne comptent aucune femme dans leur exécutif – comme Moiry, au pied du Jura, par exemple – alors que d'autres municipalités sont composées d'une majorité de femmes – comme la commune de Ferreyres, voisine de Moiry, qui a 3 femmes sur 5 membres de la municipalité (soit 60 %). Cette présence des femmes dans les exécutifs comme dans les législatifs a historiquement beaucoup fluctué.

Les causes de la variabilité du seuil critique des femmes en politique

Il est important de se pencher sur les causes. En premier lieu, le fait que lorsque la fonction n'est pas rémunérée, l'activité politique devient la 3^{ème} journée des femmes, après le travail rémunéré et celui du *care*. Et, c'est souvent cette 3^{ème} journée qui sera sacrifiée en cas de surcharge. Une autre raison réside dans les injonctions paradoxales que les femmes reçoivent vis-à-vis de la conciliation vie familiale et politique, et qui sont comme un poids aux chevilles des politiciennes. Des injonctions qui sont reprises et renforcées par les médias.

Et pour corser le tout, s'ajoute le poids des stéréotypes et des pratiques dont les femmes font les frais. On peut citer un moindre accès au temps de parole et un sexisme bienveillant, qui n'a pourtant de bienveillant que le nom. Par ailleurs, les femmes sont plus souvent que leurs homologues masculins questionnées dans leur argumentaire et leur expertise. Enfin, elles restent inégalement exposées à des critiques notamment sur leur apparence physique et leurs tenues et elles sont plus régulièrement la cible

du harcèlement, en particulier sur les réseaux sociaux. L'exercice du pouvoir est aussi souvent perçu comme moins légitime pour une femme.

C'est pourquoi, votre présence en nombre et en qualité pour ces élections est un signe d'encouragement, pour une société qui demande des avancées. La mixité au sein des instances politiques et décisionnelles enrichit les débats, élargit les enjeux traités et les solutions envisagées. Une représentation équilibrée de femmes et d'hommes incarne la diversité de nos sociétés et elle est source d'innovation.

C'est pourquoi le Bureau de l'Égalité du canton de Vaud a soutenu Politiciennes.ch pour réaliser la campagne « ça y'est je m'engage pour ma commune ». Je profite de cet instant pour les remercier chaleureusement du défi qu'elles ont relevé avec brio, en organisant 11 soirées réparties sur tout le territoire cantonal, afin de sensibiliser le public – y compris masculin – à la mixité dans la vie politique et institutionnelle et pour encourager les habitantes du canton à s'engager pour leur commune.

Je tiens également à citer le projet PROMO Femina (<https://promofemina.fhgr.ch/fr/>) qui vise à encourager les femmes à s'engager en politique dans leurs communes. Ce projet, développé par la Haute école spécialisée des Grisons, est déployé en Suisse romande depuis quelques mois. Le Bureau de l'égalité et Statistique Vaud y ont apporté les chiffres vaudois. En plus d'un mapping de la présence des femmes en politique, il propose plus de 120 mesures associées à des exemples concrets, favorisant l'accès des femmes à des fonctions politiques, comme : le mentorat, le soutien interpartis, la

conception de nouveaux modèles de conduite d'une commune. Je vous encourage à les découvrir.

Les grands défis à porter à l'agenda politique

A tous les niveaux, l'agenda de l'égalité est plus que jamais nécessaire. Je me réjouis d'œuvrer à vos côtés pour notre société. De grands défis nous attendent :

- ❖ l'égalité salariale, qui n'est toujours pas une réalité ;
- ❖ les violences faites aux femmes et la violence domestique (en 2024, près de 5 affaires de police par jour, 4 homicides – que des victimes féminines – soit la totalité des homicides du canton commis dans la sphère domestique) ;
- ❖ la conciliation de vie professionnelle et familiale ;
- ❖ les nouveaux enjeux comme la montée des phénomènes anti-égalité, comme les masculinistes, très actifs sur les réseaux sociaux, qui tiennent des propos ouvertement misogynes et qui sont suivis par de nombreux jeunes ;
- ❖ le maintien des droits acquis, notamment celui des femmes à disposer de leur corps, face à un regain de remise en question du droit à l'interruption de grossesse, en partie dépénalisée à peine depuis 2001 par une modification du Code Pénal.

Je vous souhaite, beaucoup de succès pour le 8 mars, et me réjouis de collaborer prochainement depuis le Bureau de l'Égalité du Canton de Vaud.

Bonne chance à vous toutes !



Photo : CLAFV

Photos du brunch des politiciennes 1^{er} février 2026



**Le Brunch des
politiciennes fut
aussi l'occasion de
fêter le droit de vote
des Vaudoises.**



Bibliothèque des femmes et féminicide

Quelques nouveautés de la collection de la Bibliothèque des femmes*
Simone Chapuis-Bischof sur le thème du féminicide

Par Monique Serneels

La **situation du féminicide en Suisse en 2025** est considérée comme **préoccupante**, avec une augmentation des cas et un débat politique et social important sur la prévention et la protection des victimes. Selon les décomptes d'ONG et de médias, **environ 28 féminicides** ont été recensés en Suisse en 2025, ce qui constitue **un niveau record** pour le pays.

C'est pourquoi, nous avons décidé de donner la parole à trois « voix » différentes contemporaines sur ce sujet, si important dans la thématique globale des violences envers les femmes.

Tout d'abord, Rokhaya Diallo dans son *Dictionnaire amoureux du féminisme** explique que le terme ne se limite pas au meurtre d'une femme par un homme, mais désigne **la violence extrême enracinée dans les rapports de pouvoir patriarcaux** qui tue des femmes parce qu'elles sont des femmes. Elle rappelle que ces meurtres sont **le résultat d'un continuum de violences sexistes** (harcèlement, violences conjugales, injonctions sociales...) et qu'il est essentiel de nommer ces crimes comme tels pour **mettre en lumière les causes structurelles**, les reconnaître juridiquement et **agir politiquement** contre le sexisme systémique qui les rend possibles.

Ivan Jablonka consacre une étude historique très complète au phénomène dans son livre : *La culture du féminicide : histoire d'une structure de pensée**. Dans cet essai, l'historien analyse **le féminicide non seulement comme un fait social et criminel**, mais aussi comme une **structure culturelle profondément ancrée dans nos imaginaires collectifs** : depuis les textes fondateurs (comme la Bible) jusqu'aux séries télévisées contemporaines. **Le féminicide (meurtre d'une femme parce qu'elle est une femme)** ne se limite pas à des statistiques : il se reflète et s'exprime dans l'art, la littérature, le cinéma, la mythologie et même la musique.

Un autre éclairage maintenant : le roman de **Nathacha Appanah** : *La nuit au cœur** qui figure dans les Coups de cœur 2025 de la Bibliothèque des femmes*, et qui a été récompensé par de nombreux Prix : Prix Femina 2025, Prix Goncourt des Lycéens 2025, Prix Renaudot des Lycéens 2025 et *last but not least* : Choix Goncourt de la Suisse 2025. Dans ce livre, l'autrice aborde principalement le thème des violences conjugales et du féminicide. À travers trois destins de femmes, elle montre comment **l'emprise psychologique** s'installe progressivement : isolement, culpabilisation, peur, dépendance affective. Elle analyse les mécanismes invisibles qui

empêchent souvent les victimes de partir. Le roman est aussi **un travail de mémoire** : en racontant ces vies brisées, Nathacha Appanah rend hommage aux victimes et transforme l'écriture en acte engagé, à la fois intime et politique. Malgré l'anéantissement total voulu par leurs bourreaux, elle redonne vie à ces femmes lumineuses.



Notices bibliographiques des livres cités*

Diallo, Rokhaya, *Dictionnaire amoureux du féminisme*, Editions Plon, 2025, 594 p. Cote : 396(3) DIA (BDF32032)

Jablonka, Ivan, *La culture du féminicide : histoire d'une structure de pensée*, Editions du Seuil, 2025, 216 p. Cote : 396.343 JAB (BDF32095)

Appanah, Nathacha, *La nuit au cœur*, Editions Gallimard, 2025, 288 p. Cote : R APP

Brèves inspirantes

Heureux, joyeux, nécessaire : PromoFemina

Un peu tard, pour nous les Vaudoises, mais à découvrir tout de même :

Un site imaginé par la HES des Grisons qui vous dit tout, mais absolument tout, sur l'engagement dans un conseil communal : de l'idée qui germe — « et si je devenais candidate ? » — à être élue, ou même syndique, en passant la campagne, les partis, le temps investi, les réseaux, le soutien, vraiment tout.



promofemina.fhgr.ch/fr/femmes/

Egalité salariale

A la fin de l'année dernière s'est tenu sur deux jours le Congrès féministe de l'Union syndicale suisse. Au niveau de l'égalité salariale, les priorités syndicales sont d'augmenter les salaires des femmes, notamment dans les branches typiquement féminines caractérisées par de bas salaires et d'empêcher à tout prix le Parlement d'adopter une loi visant à limiter la portée des salaires minimaux instaurés dans plusieurs cantons. Tout recul au niveau des rentes des femmes doit également être combattu avec force.

Le Congrès a en outre traité des places d'accueil en milieu extra-

familial pour les enfants, du travail dominical et de la future grève féministe (2027).

Un net progrès

Trente ans après le Programme d'action de Beijing et huit ans après le lancement de la « Stratégie pour la parité entre les sexes à l'échelle du système des Nations Unies », 2025 marque une étape historique : les femmes représentent désormais 50,4 % du personnel dans les catégories des Administrateurs et fonctionnaires de rang supérieur. Et si l'ONU donnait l'exemple ?

Un nouveau prix vaudois en faveur de l'égalité

Le « Prix vaudois PME – Agir pour l'égalité » est une initiative de la Commission cantonale consultative de l'égalité (CCCE). Honorifique, il récompense une action spécifique d'une PME vaudoise en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le monde de l'entreprise. Il sera décerné pour la première fois le jeudi 11 juin 2026.



Fin de l'inégalité salariale dans l'armée

Le Conseil national et le Conseil des États ayant validé une motion

déposée en juin 2025, la discrimination salariale dans l'armée a été supprimée début mars. Un exemple : une major avec 1'000 jours de service était jusqu'alors payée comme une recrue à son premier jour ! il était donc grand temps que cela change !

Le MAF a ouvert ses portes

Sous l'acronyme « MAF » se révèle le tout nouveau Musée artistes femmes, institution unique en Suisse. Il se trouve à Lausanne, Rue de la Louve 3. Expositions, conférences, cours d'histoire de l'art, ce lieu tient à donner une visibilité plus grande aux artistes femmes. Le MAF sera, comme l'exprime sa directrice Marie Bagi, « un espace dédié mais pas fermé ». Il y aura aussi de la place pour des hommes, l'espace se voulant féministe et ouvert. Première exposition : « Cellules », jusqu'au 4 juin.

Et voilà le double nom

Depuis 2013 les couples mariés ne peuvent plus porter un double nom officiel : ils doivent choisir entre soit porter chacun son nom de célibataire, soit porter un nom de famille commun. Or le Parlement a récemment donné son aval à une révision permettant au couple de porter un double patronyme, avec ou sans trait d'union, et dans l'ordre qui convient à chacun·e. Les enfants continueront à porter un nom simple choisi par les parents. Cette évolution montre que le législateur cherche à concilier liberté individuelle, égalité entre les sexes et cohérence familiale.

**Cette page
est pour vous !!!**

**Vos réactions
à un article,
coups de cœur
ou coups de gueule
nous intéressent.**

Vos suggestions sont à adresser
à maggagnebin@hotmail.com

Rubrique « Révolte »

Haine en ligne. Femmes chassées de la sphère publique

Traitées de mauvaises mères, critiquées pour leur apparence physique, menacées de violence, des femmes renoncent à leur carrière politique en raison de la haine qui les vise sur internet. Elles sont encore plus souvent prises pour cible que les hommes (66% contre 53%).

Selon une étude, portant principalement sur la Suède et l'Allemagne mais s'étendant également à l'Union européenne, on constate que la haine envers les politiciennes prend de l'ampleur et un quart des femmes envisagent d'arrêter. Sexisme, misogynie, harcèlement, menaces de mort les poussent à

modifier leur comportement. Selon une enquête, cette violence multiforme dissuade plusieurs femmes à renoncer à s'engager en politique.

Les coupes budgétaires

Prévues à divers échelons, elles touchent très fortement des domaines où les femmes sont majoritaires, que ce soit en tant que professionnelles ou en tant que bénéficiaires. Nos gouvernements prennent des décisions qui font mal. Et nous n'y pouvons rien ; ou si peu. Mais dénoncer, s'opposer, chercher des solutions, aider, c'est ce à quoi nous devons nous atteler.

Les Églantine Cafés de l'ADF-Vaud

Sept à huit fois par an, le premier jeudi du mois, l'ADF-Vaud organise, à la grande salle de la Maison de la Femme, des conférences-débats dont les sujets variés sont traités sous l'angle des droits des femmes. En 2026, les deux premiers Églantine Cafés ont eu pour thème :

- ❖ Le rôle des femmes en Arménie avec Monique Bondolfi présidente de la Fondation Humanitaire KASA et Monika Sargsyan, directrice de KASA qui soutient les Arménien-ne-s engagés démocratiquement dans la vie économique, sociale et culturelle de leur pays.
- ❖ « Un pas en avant, deux pas en arrière, Paroles et vécus d'apprenti-e-s autour des questions d'égalité au travail et en formation », avec Nadia Lamamra, Professeure et responsable de recherche à la Haute École fédérale en formation professionnelle HEFP.

Pour la suite, les prochains Églantine Cafés sont déjà prévus et nous espérons vous y retrouver nombreux-ses :

- ❖ **le 7 mai 2026**, pour échanger autour de la question des **femmes en prisons** et des conditions de détention en Suisse, avec Mathilde Marendaz, députée, visiteuse, doctorante sur le système carcéral et membre d'Info-prisons, et Anne-Catherine Ménétre, co-animatrice d'Info-prisons.
- ❖ **le 4 juin 2026**, avec pour thème les enjeux de la **garde partagée** automatique des enfants mineurs lors d'un divorce, avec Maître Mathilde Bessonnet, avocate à Morges

Agenda

9 mai, 11h

Fête pour les 32 rues féminisées à Lausanne

5 juin, 19h30

Bibliothèque des femmes : Focus sur Alice Rivaz (Maison de la femme, Lausanne)

6 juin, à Neuchâtel

AD de l'ADF/SVF suisse

9 juin, 18h15

AG de l'ADF-Vaud (Maison de la femme)

11 juin

Agir pour l'égalité / Prix vaudois PME (Lausanne)

11 juin

La Maison de la femme a 50 ans : portes ouvertes

20 et 21 juin 2026

La Bibliothèque des femmes présente des livres pour enfants qui racontent des histoires égalitaires (Diabolo Festival, Morges)

10 septembre, 16h30

Fête officielle des 50 ans de la Maison de la femme

Maximes

❖ « L'égalité avance quand on la réclame. Elle n'a jamais avancé toute seule. » Joëlle Moret

❖ « La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune. » Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791

❖ « La condition des femmes ne va pas en s'améliorant dans le monde, contrairement à ce qu'il est reposant de croire. » Benoîte Groult

❖ « Il serait difficile de prouver que les femmes sont incapables d'exercer les droits de la cité. Pourquoi des êtres exposés à des grossesses ou des indispositions passagères ne pourraient exercer des droits dont on n'a jamais imaginé de priver des gens qui ont la goutte tous les hivers ou qui s'enrhument aisément. » Condorcet, *Sur l'admission des femmes au droit de cité*, 1790